

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

MARS 2022 N°27

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2022

Météo



Février clôt un hiver météorologique très doux et plutôt sec. Côté température, pour le mois, les écarts à la normale se situent entre + 1,7 °C (Bergerac) et + 2,4 °C (Poitiers). Ces chiffres masquent cependant des amplitudes importantes : de - 8°C dans le Limousin au lever du jour en début et fin de mois, jusqu'à 23 °C dans les Pyrénées-Atlantiques l'après-midi du 9. Côté pluviométrie, le peu de précipitations s'est concentré essentiellement en milieu de mois. Malgré un léger excédent dans le nord de la Corrèze, la région est très majoritairement en déficit. Le nord du Poitou-Charentes est particulièrement touché avec des écarts pouvant atteindre localement - 70 % par rapport aux valeurs de référence. En corrélation, l'ensoleillement est supérieur à la moyenne, surtout dans la partie nord-ouest de la région.

Fruits-Légumes



Les mois se suivent et se ressemblent. Ainsi, comme en janvier, le marché de la pomme et de la carotte manque de vigueur en février. Face au ralentissement de l'activité, lié en partie aux vacances d'hiver, les concessions de prix et les déstockages apparaissent. La Golden AOP du Limousin, conjuguant demande intéressée et offre plus limitée semble épargnée. La carotte ne parvient pas à trouver son équilibre avec une offre toujours soutenue et des sorties trop faibles. L'AOP Carotte de France annonce déjà une campagne plus longue qu'à l'accoutumée.

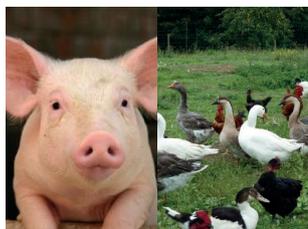
Viticulture



La récolte reste dans la moyenne pour la zone Cognac mais correspond à des petits volumes dans le bassin Bordeaux-Aquitaine.

Côté commercialisation, après la crise sanitaire de la Covid-19, un rattrapage s'opère. En 2021, le Cognac et les vins de Bordeaux affichent une dynamique commerciale positive.

Granivores



Sur un an en janvier, les abattages régionaux de porcs charcutiers sont toniques. Le cours du porc charcutier augmente progressivement depuis janvier. Début mars, il dépasse légèrement la moyenne triennale 2019-20-21.

Les abattages régionaux de poulets et coquelets se replient en nombre de têtes par rapport à janvier 2020 alors que les volumes sont stables.

Les abattages de canards gras progressent sur un an en janvier, mais sont toujours à la peine en glissement sur douze mois. L'épizootie de grippe aviaire qui s'est étendue depuis mi décembre continue de porter un nouveau coup à la filière régionale, avec des abattages préventifs toujours en cours. Au 9 mars 2022, le ministre de l'agriculture et de l'alimentation fait état de 555 foyers de type H5N1 confirmés au niveau national. 302 foyers ont été identifiés dans les Landes et les Pyrénées Atlantiques. Le prix du foie gras se maintient à un niveau nettement supérieur au prix moyen de ces trois dernières années.

Herbivores



La production régionale de gros bovins de boucherie recule en janvier 2022 pour toutes les catégories. Le cheptel de vaches diminue également en Nouvelle-Aquitaine, signe d'une déprise des élevages bovins qui se poursuit. Le marché du gros bovin est haussier, soutenu par une offre déficitaire. La cotation de la vache laitière et celle du jeune bovin mâle sont particulièrement toniques, affichant des records de prix.

Le marché du veau est calme. Les cours s'orientent légèrement à la baisse en février, conformément à l'habituelle tendance saisonnière.

Les exportations régionales de broutards se replient sur un an en janvier, malgré une demande active. La tension se reporte sur les prix, qui augmentent à nouveau en février. Le marché de l'agneau est fluide, facilité par une offre modeste.

Lait



Les livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine se réduisent à nouveau en janvier. Le volume collecté décroche par rapport à la moyenne triennale 2019-20-21. La diminution des volumes permet de soutenir un prix moyen payé au producteur élevé pour le mois de janvier.

La collecte régionale de lait de chèvre augmente sur un an en janvier. Le prix du lait entame sa baisse saisonnière mais se démarque à la hausse par rapport à janvier 2021.

Les livraisons régionales de lait de brebis poursuivent leur hausse saisonnière en début d'année. Les fabrications régionales de fromages de brebis sont encore à la peine en janvier pénalisées par le repli de l'Ossau-Iraty.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MARS 2022 N°27

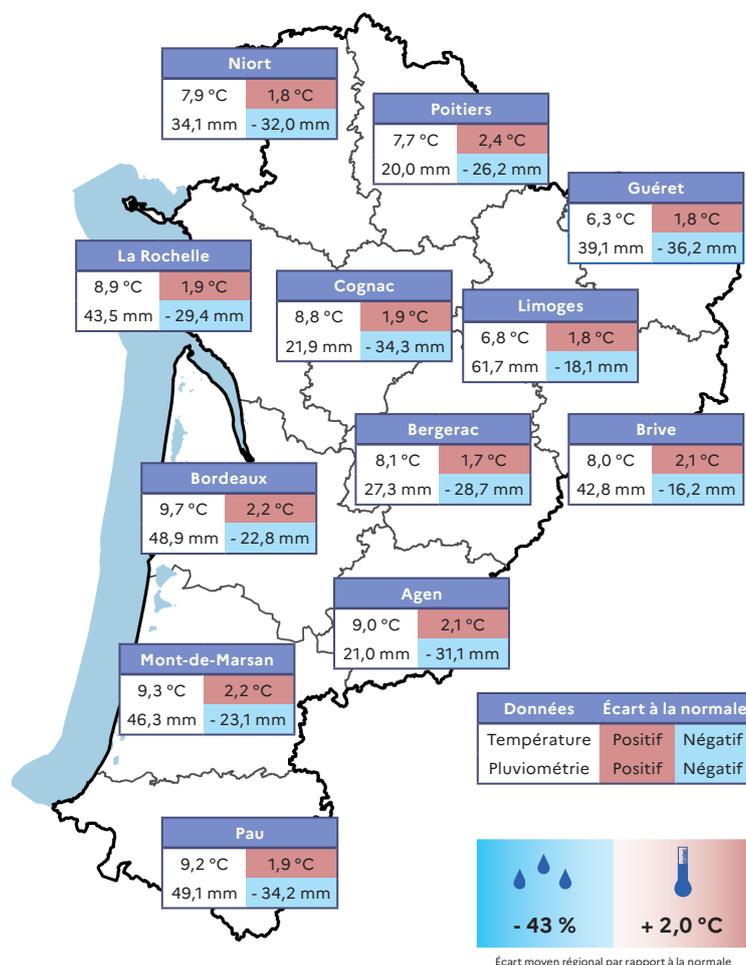
Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2022

Météo

Février clôt un hiver météorologique très doux et plutôt sec. Côté température, pour le mois, les écarts à la normale se situent entre + 1,7 °C (Bergerac) et + 2,4 °C (Poitiers). Ces chiffres masquent cependant des amplitudes importantes : de - 8°C dans le Limousin au lever du jour en début et fin de mois, jusqu'à 23 °C dans les Pyrénées-Atlantiques l'après-midi du 9. Côté pluviométrie, le peu de précipitations s'est concentré essentiellement en milieu de mois. Malgré un léger excédent dans le nord de la Corrèze, la région est très majoritairement en déficit. Le nord du Poitou-Charentes est particulièrement touché avec des écarts pouvant atteindre localement - 70 % par rapport aux valeurs de référence. En corrélation, l'ensoleillement est supérieur à la moyenne, surtout dans la partie nord-ouest de la région.

Carte 1

Données départementales février 2022



Source : Météo France

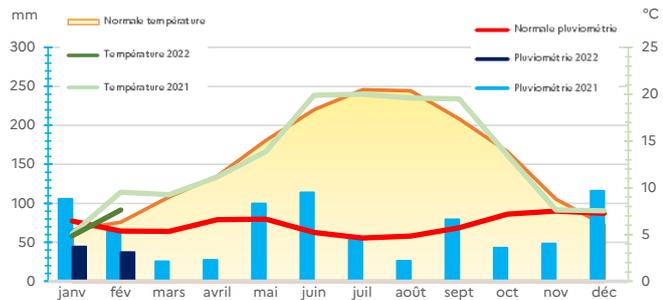
Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2021 à février 2022	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	42,4	213,6
	Écart	- 0,2	- 81,1
Bergerac	Cumul	40,2	268,1
	Écart	- 0,6	- 82,1
Bordeaux	Cumul	47,8	328,6
	Écart	1,8	- 139,6
Brive	Cumul	40,3	300,4
	Écart	1,8	- 76,7
Cognac	Cumul	44,0	238,8
	Écart	0,8	- 136,9
Guéret	Cumul	31,5	281,1
	Écart	0,1	- 171,3
La Rochelle	Cumul	45,6	266,8
	Écart	0,9	- 135,7
Limoges	Cumul	37,4	328,4
	Écart	3,3	- 137,7
Mont-de-Marsan	Cumul	45,4	319,1
	Écart	1,5	- 105,6
Niort	Cumul	41,3	281,7
	Écart	1,5	- 155,0
Pau	Cumul	47,9	494,5
	Écart	2,3	2,0
Poitiers	Cumul	37,6	180,7
	Écart	2,0	- 144,5

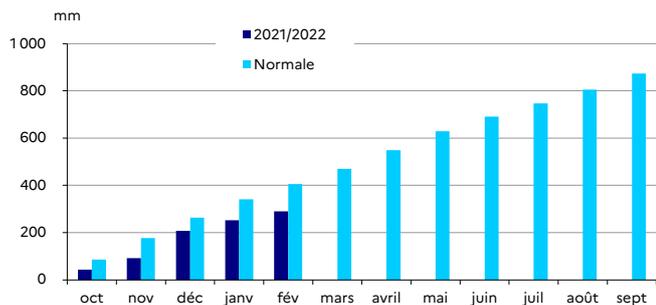
Source : Météo France

Graphique 1 Pluviométrie et température mensuelles 2022



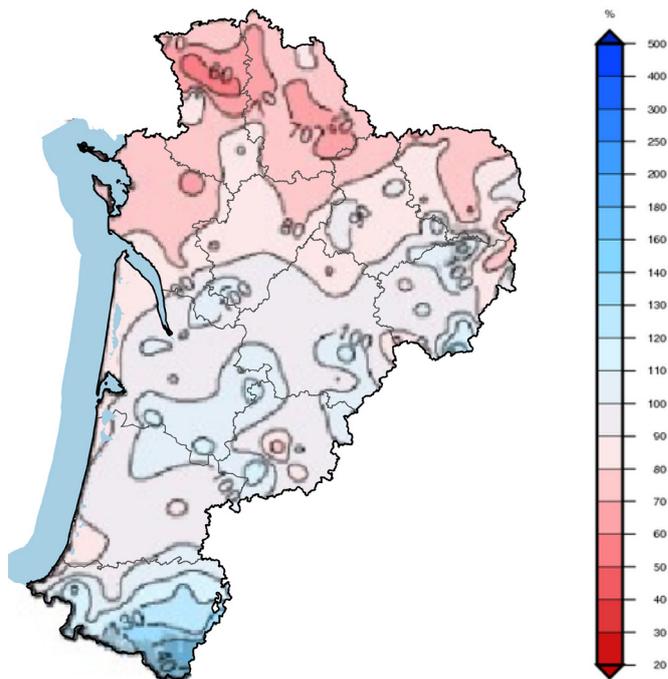
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2 Pluviométrie cumulée 2021-2022



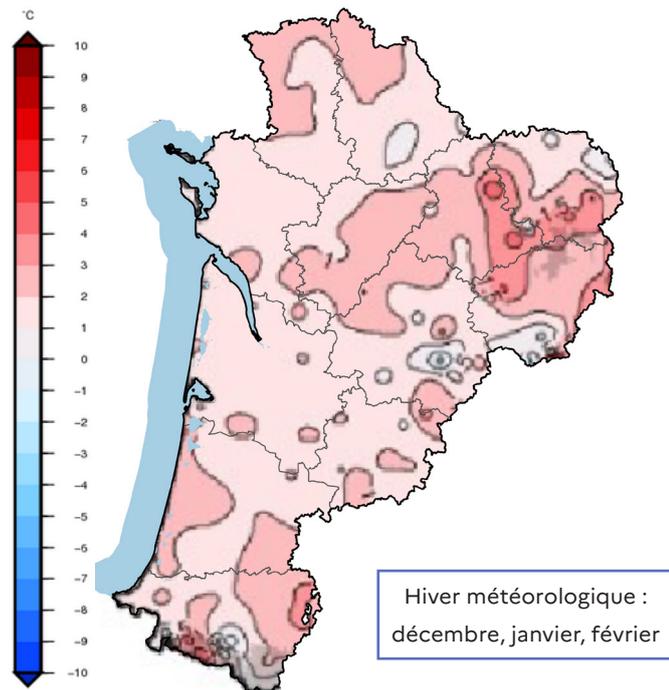
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2 Rapport entre la hauteur de précipitations de l'hiver 2021/2022 et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



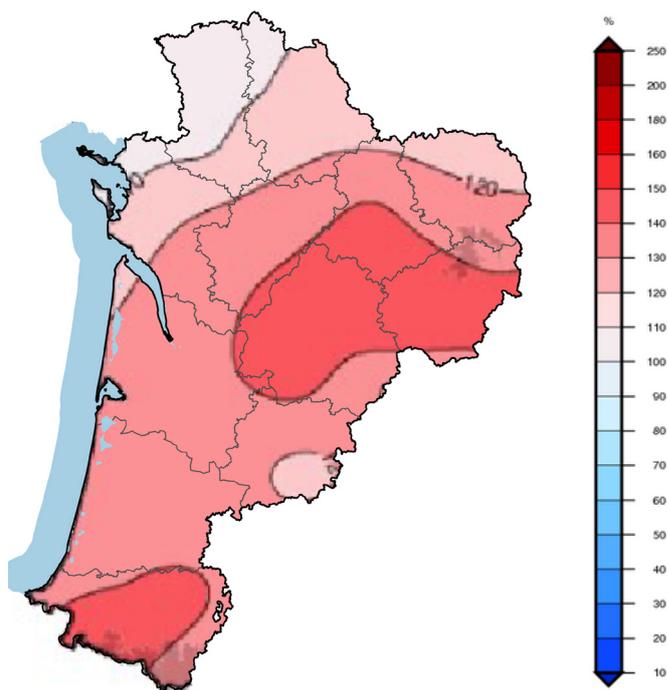
Source : Météo France

Carte 3 Écart entre la température moyenne de l'hiver 2021/2022 et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 4 Rapport entre la durée d'ensoleillement de l'hiver 2021/2022 et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2022

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MARS 2022 N°27

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2022

Fruits et légumes

Les mois se suivent et se ressemblent. Ainsi, comme en janvier, le marché de la pomme et de la carotte manque de vigueur en février. Face au ralentissement de l'activité, lié en partie aux vacances d'hiver, les concessions de prix et les déstockages apparaissent. La Golden AOP du Limousin, conjuguant demande intéressée et offre plus limitée semble épargnée. La carotte ne parvient pas à trouver son équilibre avec une offre toujours soutenue et des sorties trop faibles. L'AOP Carotte de France annonce déjà une campagne plus longue qu'à l'accoutumée.

Pomme

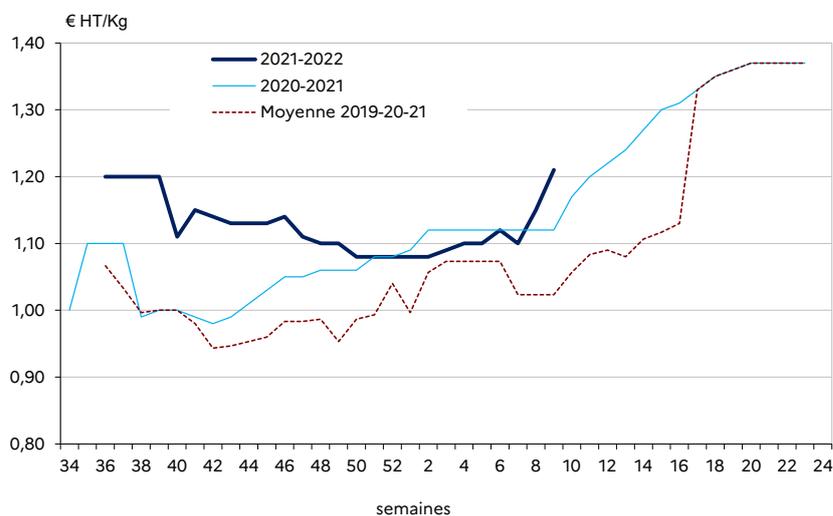
Janvier : un marché porté par les promotions

L'activité reprend doucement début janvier après plusieurs semaines au ralenti. Les GMS* sont l'acteur principal de ce dynamisme, les grossistes restent très prudents. Malgré ce petit regain d'activité, les volumes commandés restent très faibles et souvent limités à du réassort. La concurrence inter bassins bien présente permet aux acheteurs de maintenir une certaine pression sur les opérateurs. La faible consommation se fait également ressentir.

Le contexte sanitaire de la Covid-19 perturbe la restauration d'entreprise et scolaire qui tournent au ralenti. La hausse des matières premières, des énergies, des coûts des emballages, contribue à cette tendance. La forte présence des agrumes sur les étals

Graphique 1

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

à des prix attractifs concurrence directement la pomme. Le consommateur limite donc ses achats. Toutefois, des mises en avant en sachet bicolore 3 kg favorisent l'écoulement des petits calibres notamment en 95+.

En fin de mois, faute de dynamique, certains opérateurs déstockent avant l'ouverture de certaines chambres sous atmosphère contrôlée (AC). Les GMS exercent toujours une grosse pression pour obtenir des prix sur

* Grandes et moyennes surfaces

les petits calibres. Les collectivités, habituellement acheteuses sur ce segment, le délaissent, tout comme les grossistes (pour qui la désaffection porte sur tous les calibres). Dans ce contexte, des concessions de prix sont observées.

AOP du Limousin : Le début d'année s'amorce avec un bon regain d'activité pour la Golden AOP du Limousin. Les ventes sont fluides. La demande est satisfaisante face à une offre limitée cette année.

Février : les vacances d'hiver limitent les expéditions

À l'image de janvier, le marché demeure sans engouement hormis les variétés « club » et les

Golden AOP du Limousin. Avec l'arrivée des vacances scolaires, les ventes diminuent à destination des marchés de gros, en lien avec un ralentissement d'activité des collectivités ou de la restauration hors domicile.

Le déstockage plus lent qu'à l'accoutumée contraint certains opérateurs à retarder les ouvertures de chambres en AC. Ce ralentissement inquiète les expéditeurs sur la tenue des produits. Certaines pommes commencent à être farineuses ou brunissent. Ainsi, quelques lots partent à l'industrie pour préserver la qualité des ventes en pomme de table.

Les actions de promotion en GMS permettent toutefois l'écoulement des petits calibres, notamment en sachet 3 kg ou en bins (caisse en bois d'une dizaine de kilos).

En fin de mois, le marché reste encore calme même si les congés scolaires touchent à leur fin. L'ambiance demeure lourde sur les marchés de gros.

AOP pommes du Limousin : Le marché est dynamique, la demande semble bien présente. Les mises en avant permettent de fluidifier l'écoulement. Malgré l'arrivée des vacances scolaires, l'activité se maintient tout au long du mois.

Source : RNM de Toulouse

Carotte

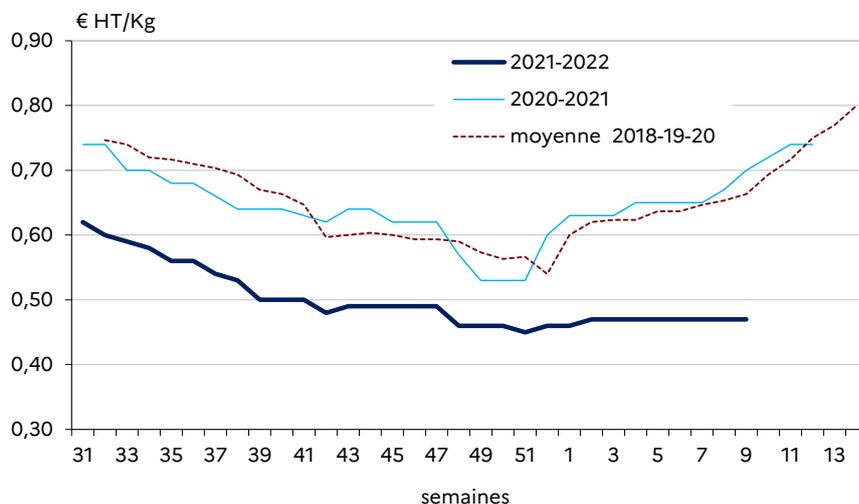
Un marché compliqué et bataillé

Le marché reste déséquilibré avec une offre importante et une consommation faible. Les mises en avant dynamisent certaines sorties sans pour autant améliorer globalement le commerce à l'approche des congés d'hiver.

Mi-février, le commerce devient plus laborieux avec une baisse marquée des volumes expédiés. Le manque de dynamisme de la demande toujours présent est accentué par les vacances d'hiver chez les grossistes. Par ailleurs, les mises en avant hétérogènes en GMS peinent à assainir le disponible. En effet, les bonnes conditions de récoltes avec des bons rendements et une qualité correcte continuent de soutenir l'offre. Ainsi, l'AOP carottes de France diffuse un courrier aux acteurs de l'aval pour les informer de la disponibilité du produit jusqu'à la campagne primeur chez certains opérateurs.

Graphique 2

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

En fin de mois, l'activité commerciale demeure complexe, celle des grossistes limitée. La concurrence entre les bassins engendre un commerce bataillé entre les opérateurs. Au champ, les précipitations font progresser les

écarts de tri et le produit se montre parfois plus évolutif dans certaines stations. Les cours sont en recul de 28 % par rapport à 2021 et de 23 % sur les cinq dernières années.

Carotte biologique

Un marché toujours en difficulté

Un peu plus actif en début de mois, le marché retrouve très vite un rythme plus lent. Les mises en avant permettent quelques sorties toutefois

insuffisantes pour équilibrer les ventes.

Les transactions ralentissent encore mi-février avec une demande freinée par l'arrivée des vacances d'hiver.

Fin février, le marché maintient les mêmes tendances de fond. Le

commerce reste porté par les mises en avant en GMS sur le sachet 1 kg. La pression de l'offre reste constante face à une demande faible.

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MARS 2022 N°27

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2022

Viticulture

La récolte reste dans la moyenne pour la zone Cognac mais correspond à des petits volumes dans le bassin Bordeaux-Aquitaine.

Côté commercialisation, après la crise sanitaire de la Covid-19, un rattrapage s'opère. En 2021, le Cognac et les vins de Bordeaux affichent une dynamique commerciale positive.

Une récolte dans la moyenne en Cognac et des petits volumes dans le bassin Bordeaux-Aquitaine

En 2021, les surfaces viticoles en production progressent en Nouvelle-Aquitaine de 0,5 %, mais selon de fortes disparités départementales. Sur un an, la vigne progresse de 2,5 % en Charente et 3,2 % en Charente-

Maritime. L'extension du vignoble des vins aptes à la distillation de Cognac contribue très fortement à cette hausse (+ 1 213 hectares sur un an). Le vignoble progresse aussi en Lot-et-Garonne (+42 ha) et en Pyrénées-Atlantiques (+20 ha). À l'inverse, en Gironde, les surfaces viticoles reculent de 1 400 hectares, en Dordogne de 29 hectares et dans les Landes de 22 hectares.

Avec près de 14,8 millions d'hectolitres en 2021 contre 17 millions d'hectolitres en 2020, la production de vins régionale recule de 13,2 %, conséquence principale des gelées printanières qui ont amputé les récoltes.

Dans la zone Cognac, la production viticole de 2021 s'établit à 9,6 millions d'hectolitres. Elle est inférieure de 11,5 % à la très belle

Tableau 1

Surface et production de vins par département en 2021, en Nouvelle-Aquitaine (données provisoires)

	Surface		Production en milliers d'hl											
	En ha	Évolution 2021/2020 (%)	AOP *		IGP		VSIG		Vins à eaux-de-vie		Autres volumes **		Total Volumes	
			Volumes	Évolution 2021/2020 (%)	Volumes	Évolution 2021/2020 (%)	Volumes	Évolution 2021/2020 (%)	Volumes	Évolution 2021/2020 (%)	Volumes	Évolution 2021/2020 (%)	Volumes	Évolution 2021/2020 (%)
Charente	44 249	2,5	4 085	-9,2	13 860	-31,3	17 600	-38,0	4 585 324	-14,5	2 615	-28,6	4 623 484	-14,7
Charente-Maritime	44 632	3,2	38 457	-8,3	65 104	-14,7	65 196	-36,1	4 826 589	-7,8	4 801	-37,4	5 000 147	-8,4
Corrèze	85	2,3	393	-52,7	1 170	-45,1	47	-51,8	0	0	0	-95,6	1 610	-47,5
Dordogne	11 141	-0,3	362 606	-9,9	24 377	-4,8	26 033	64,9	2 504	-12,4	10 030	-15,1	425 550	-7,2
Gironde	113 471	-1,2	3 844 060	-15,7	22 496	-64,2	174 722	-33,3	1 888	1 060,0	84 001	-26,8	4 127 168	-17,5
Landes	1 601	-1,4	5 009	-58,5	39 737	-14,7	10 438	-57,0	18 322	-31,6	15 603	409,7	89 110	-21,0
Lot-et-Garonne	6 178	0,7	199 702	-6,7	77 219	-17,9	34 980	-15,3	766	-59,8	4 273	-49,9	316 940	-11,9
Pyrénées-Atlantiques	2 581	0,8	92 075	4,1	7 122	42,6	2 655	-24,9	0	0	1 408	64,1	103 259	5,5
Deux-Sèvres	781	1,3	34 159	-19,5	2 072	-20,7	1 863	-33,4	0	0	506	-27,2	38 600	-20,5
Vienne	1 157	1,6	32 681	0,3	24 234	-12,2	2 565	-65,5	0	0	734	-22,6	60 213	-12,2
Nouvelle-Aquitaine	225 886	0,5	4 613 227	-14,6	277 450	-23,6	336 146	-31,1	9 435 393	-11,2	123 977	-18,4	14 786 192	-13,2

* AOP : y compris VCI (volumes complémentaires individuels) **Autres volumes : lies et/ou vins en dépassement de rendement

Source : Douanes

récolte 2020. Le gel d'avril a touché la vigne à un stade peu avancé de la végétation ce qui a limité les dégâts. La profession mise sur une production mise en vieillissement approchant les 870 000 hectolitres d'alcool pur, un volume situé dans la moyenne décennale.

Pour les vins d'appellation, avec 4,1 millions d'hectolitres en Gironde, la récolte est la deuxième plus faible des quinze dernières années. Seul le millésime 2017 a fait moins avec 3,6 millions d'hectolitres. Le constat est le même sur les autres départements du bassin Bordeaux-Aquitaine. L'épisode de gel de début avril a fait de gros dégâts impactant les différents secteurs à des degrés divers. Le mildiou très virulent cette année a accentué encore les pertes. La baisse de production affecte toutes les catégories. La récolte des vins AOP (appellation d'origine protégée) est en retrait de près de 15 %. En Gironde, le recul est plus important sur les vins blancs (-21 %) que sur les vins rouges (-15 %). Les volumes des vins à indication géographique protégée (IGP) et des vins sans indication géographique (VSIG) reculent dans des proportions encore plus importantes (-23,5 % pour les IGP et -31,1 % pour les VSIG).

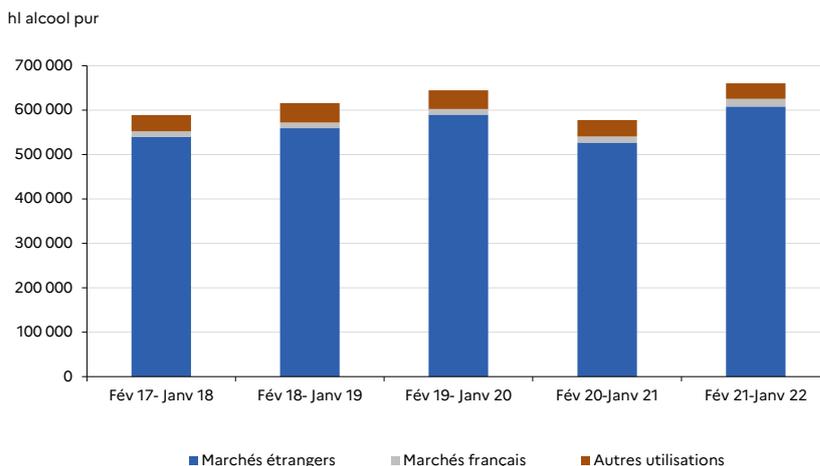
Marché du Cognac

En 2021, la filière Cognac enregistre une forte dynamique sur ses marchés. À fin janvier, 223,3 millions de bouteilles de Cognac ont été expédiées sur un an (totalisant 625 327 hectolitres d'alcool pur) pour un chiffre d'affaires de 3,66 milliards d'euros, soit une hausse annuelle de 15,7 % en volume et 31,6 % en valeur.

Les volumes exportés progressent pour toutes les destinations : +8,9 %, sur un an à destination du continent nord-américain qui reste toujours en tête des exportations de Cognac,

Graphique 1

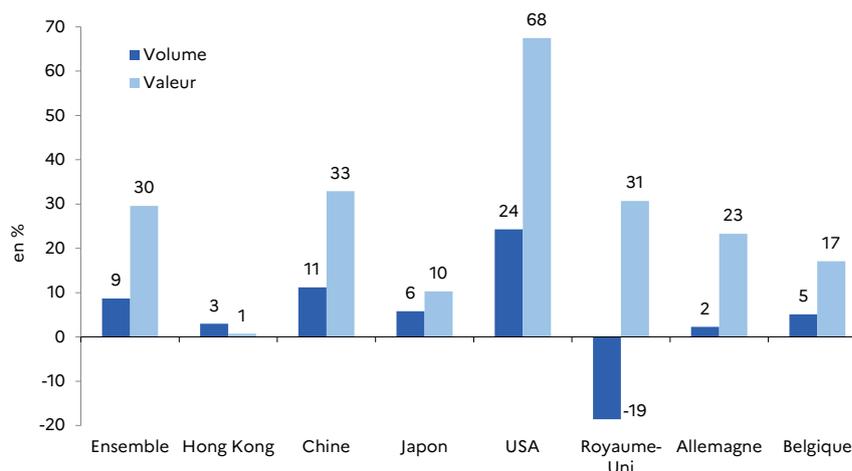
Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin janvier



Source : BNIC

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés année 2021 / année 2020



Source : Douanes

+33,3 % vers l'Extrême-Orient, +19,1 % vers l'Europe. Toutes les catégories connaissent une hausse des volumes. Les VS (qualités jeunes) progressent de 6,4 % sur un an. Les VSOP, qualités intermédiaires, sont en hausse de 26,0 % et les qualités vieilles de 33,5 %.

Les volumes exportés des autres utilisations du Cognac (pineau, liqueurs ...) sont en retrait de 6,3 %.

Les exportations de vins de Bordeaux

Fin décembre 2021, selon les Douanes, avec près de 1,9 million d'hectolitres pour une valeur de 2,3 milliards d'euros sur douze mois, les exportations de vins de Bordeaux maintiennent leur croissance. Sur un an, la progression est de 8,7 % en volume et 29,6 % en valeur. Pendant

la crise sanitaire de la Covid-19, les échanges mondiaux ont été très impactés et les exportations ont particulièrement souffert, mais en 2021 un rattrapage s'opère.

La progression concerne l'ensemble des principaux pays clients. La Chine continentale, première destination en volume pour les vins

de Bordeaux, voit ses expéditions progresser de 11,2 % sur un an (+32,9 % en valeur). Les volumes exportés retrouvent le niveau de 2019 mais restent toutefois inférieurs à ceux des campagnes antérieures. Sur les USA, second marché en volume, la tendance est aussi positive. Les expéditions

progressent de 24,3 % sur un an, la progression est plus forte encore en valeur (+ 67,5 %). La reprise des marchés de l'Union européenne est moins importante que celle des pays tiers. Les volumes augmentent dans des proportions moindres (de 2 % à 8 %).



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2022

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

MARS 2022 N°27

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2022

Granivores

Sur un an en janvier, les abattages régionaux de porcs charcutiers sont toniques. Le cours du porc charcutier augmente progressivement depuis janvier. Début mars, il dépasse légèrement la moyenne triennale 2019-20-21.

Les abattages régionaux de poulets et coquelets se replient en nombre de têtes par rapport à janvier 2020 alors que les volumes sont stables.

Les abattages de canards gras progressent sur un an en janvier, mais sont toujours à la peine en glissement sur douze mois. L'épizootie de grippe aviaire qui s'est étendue depuis mi décembre continue de porter un nouveau coup à la filière régionale, avec des abattages préventifs toujours en cours. Au 9 mars 2022, le ministre de l'agriculture et de l'alimentation fait état de 555 foyers de type H5N1 confirmés au niveau national. 302 foyers ont été identifiés dans les Landes et les Pyrénées Atlantiques. Le prix du foie gras se maintient à un niveau nettement supérieur au prix moyen de ces trois dernières années.

Porcins

Alors qu'en janvier 2021, l'activité régionale d'abattage s'était repliée de 11 % par rapport au même mois en 2020, les abattages régionaux sont plus dynamiques sur un an en janvier 2022. Environ 187 400 porcs charcutiers ont été abattus dans la région pour près de 18 000 tonnes. Par rapport à janvier 2021, le volume d'abattage augmente de 6 % et de 7,2 % en nombre de têtes. A l'inverse sur la même période, la France affiche respectivement une baisse de 3,4 % et 2,7 %. Les abattages français restent toutefois proches de la moyenne 2017-2021. En glissement annuel, les abattages néo-aquitains sont également en hausse de 2,4 % en volume et de 1,5 % en nombre de têtes. Cependant, ils se situent à 4 %

Tableau 1

Abattage de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2022	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 958	187 367
Sur douze mois*	211 172	2 217 375
Évol du mois**	6,0%	7,2%
Évol sur douze mois	2,4%	1,5%

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

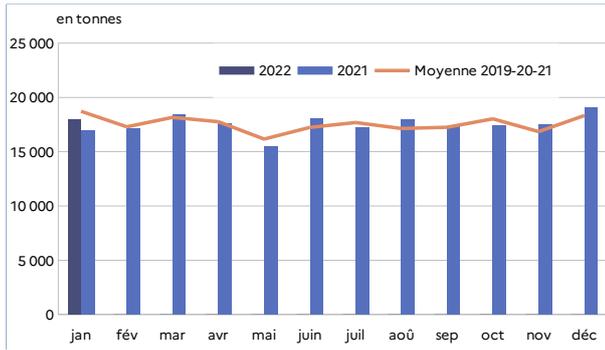
en dessous de la moyenne triennale 2019-20-21. Le poids moyen carcasse commence l'année à 95,8 kg/tête, légèrement en dessous de celui observé en janvier 2021.

A 1,40 €/kg carcasse début mars, le cours du porc charcutier du Sud-Ouest gagne 7 centimes par rapport au début du même mois en 2021. Il dépasse d'à peine 1 % la moyenne

triennale 2019-20-21. Le prix de l'aliment pour porcins a augmenté de 18 % par rapport à décembre 2021. En moyenne annuelle, il progresse de 14 % sur l'année. Le conflit entre l'Ukraine et la Russie devrait encore accentuer cette hausse dans les mois à venir.

Graphique 1

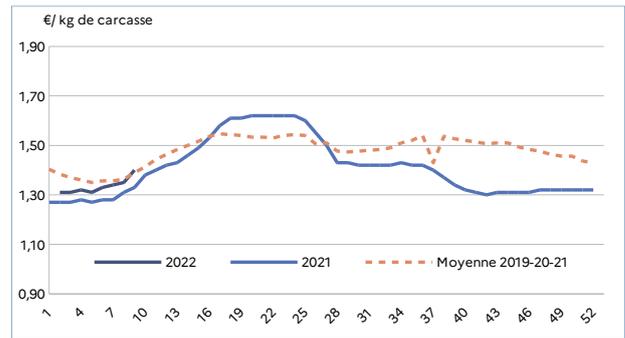
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier sud-ouest classe E



Source : FranceAgrimer - commission de cotation de Toulouse

Volaille

En janvier, un peu plus de 5,7 millions de poulets et coquelets, 821 000 canards et environ 5 000 oies ont été abattus dans la région pour respectivement 8 700, 2 600 et 29 tonnes. Sur un an en janvier, le volume d'abattages de poulets est stable compte tenu de l'épidémie de grippe aviaire à la même période l'année précédente. Par contre, en nombre de têtes il baisse de plus de 2 %. En glissement sur douze mois, les abattages néo-aquitains diminuent de plus de 4 % aussi bien en volume qu'en nombre de têtes. Par rapport à la moyenne triennale 2019-20-21, le volume d'abattages de poulets se rétracte de 6,5 % en janvier. L'épizootie de grippe aviaire, en 2022 comme en 2021, contribue à accentuer cette baisse en janvier. Les abattages de canards progressent de 2 % en volume et de 3 % en nombre de têtes par rapport à janvier 2021. Cependant, ils restent bien en dessous des valeurs observées sur les années indemnes de grippe aviaire. Ainsi le volume d'abattage est inférieur de 38 % par rapport à la moyenne de ces trois dernières années. En glissement sur

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

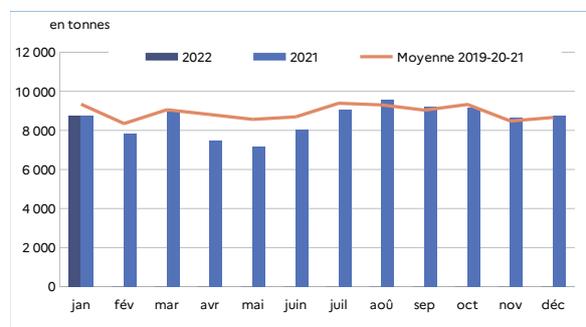
janvier 2022	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)		
janvier 2022	8 734	5 764 609
Évol du glissement sur douze mois*	-4,2%	-4,5%
Canards		
janvier 2022	2 634	821 663
Évol du glissement sur douze mois*	-20,7%	-15,9%
Oies		
janvier 2022	29	5 063
Évol du glissement sur douze mois*	-30,7%	-27,2%

Source : DIFFABATVOL

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

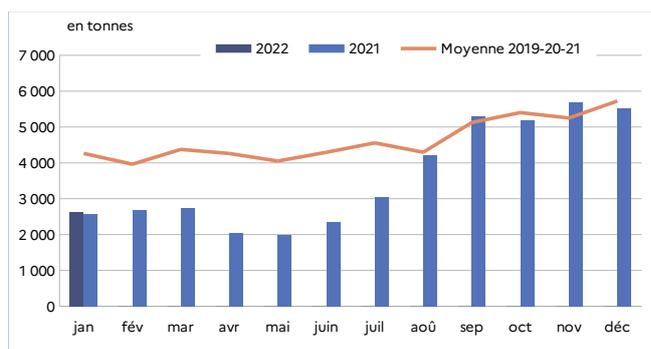
douze mois, il est toujours à la peine, et se replie de près de 20 %.

Les abattages d'oies progressent en janvier de 9 tonnes par rapport au même mois l'année dernière. Ils diminuent cependant de 30 % sur douze mois glissants.

Depuis mi-décembre, plusieurs foyers d'*Influenza aviaire* hautement pathogènes ont été détectés dans le Sud-Ouest. La situation reste tendue en raison des abattages préventifs toujours en cours dans les Landes et les Pyrénées Atlantiques, fragilisant pour la quatrième fois en cinq ans la filière régionale.

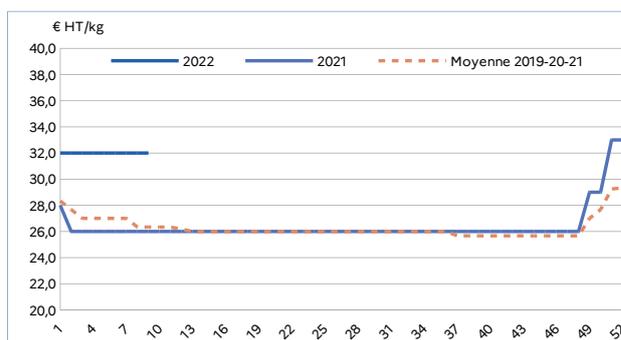
Fin février, le prix du foie gras est stable à 32 € HT/kg. Depuis janvier, il se situe à un niveau jamais atteint ces trois dernières années. Il est supérieur de plus de 21 % par rapport au prix moyen 2019-20-21.

Graphique 4
Volume de canards abattus (en tonnes)



Source :DIFFABATVOL

Graphique 5
Cotation du foie gras France première qualité (MIN Rungis)



CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MARS 2022 N°27

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2022

Herbivores

La production régionale de gros bovins de boucherie recule en janvier 2022 pour toutes les catégories. Le cheptel de vaches diminue également en Nouvelle-Aquitaine, signe d'une déprise des élevages bovins qui se poursuit. Le marché du gros bovin est haussier, soutenu par une offre déficitaire. La cotation de la vache laitière et celle du jeune bovin mâle sont particulièrement toniques, affichant des records de prix.

Le marché du veau est calme. Les cours s'orientent légèrement à la baisse en février, conformément à l'habituelle tendance saisonnière.

Les exportations régionales de broutards se replient sur un an en janvier, malgré une demande active. La tension se reporte sur les prix, qui augmentent à nouveau en février.

Le marché de l'agneau est fluide, facilité par une offre modeste.

Gros bovins de boucherie

Les sorties de gros bovins se replient entre janvier 2021 et janvier 2022 pour toutes les catégories. Les réformes de vaches se réduisent de 3 % sur an dans la région. Pour les génisses et les bovins mâles, la tendance est plus marquée avec une baisse de 5,8 et

9,5 % respectivement. En France, la production de bovins mâles se replie de 8,2 % sur la même période.

Les stocks d'animaux en ferme ne laissent pas présager de reprise de la production dans les mois à venir, malgré une demande soutenue. Début janvier, près de 147 000 vaches de race lait et 817 000 vaches de race viande

sont présentes dans les élevages néo-aquitains. Le cheptel de vaches de race lait se réduit de 6,8 % entre janvier 2021 et janvier 2022, celui de vaches de race viande de 3 %. La forte revalorisation du prix du lait depuis quelques mois a pu retarder une partie de réformes de vaches laitières. La baisse des effectifs concerne aussi

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

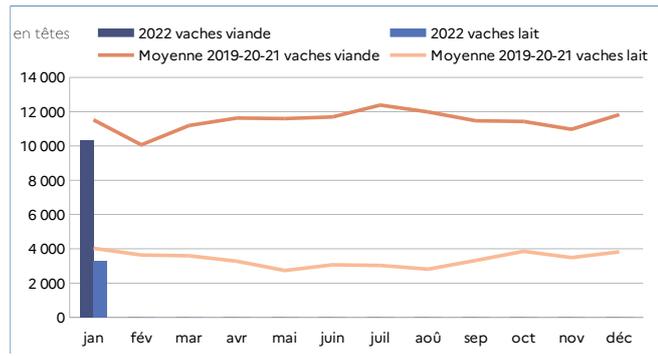
en têtes	vaches de réforme		dont race à viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	janv 22	évol cumul*	janv 22	évol cumul*	janv 22	évol cumul*	janv 22	évol cumul*
Charente	900	0,3%	657	0,9%	573	12,1%	610	-17,7%
Charente-Maritime	702	-9,5%	413	-5,7%	150	-2,6%	145	-4,0%
Corrèze	1 162	5,7%	1 035	4,0%	316	3,6%	276	0,7%
Creuse	1 726	-3,5%	1 632	-3,3%	1 109	-6,7%	1 178	-23,8%
Dordogne	1 173	-12,6%	882	-9,5%	518	-4,4%	609	6,7%
Gironde	214	-1,4%	120	-4,8%	94	64,9%	43	-32,8%
Landes	390	-12,2%	241	-21,2%	86	-39,9%	107	-53,7%
Lot-et-Garonne	396	15,8%	219	17,1%	71	-7,8%	90	-10,0%
Pyrénées-Atlantiques	1 215	-10,1%	763	-9,8%	252	-14,6%	445	6,7%
Deux-Sèvres	3 306	3,0%	2 394	4,5%	1 055	-3,7%	1 998	-11,9%
Vienne	889	-1,4%	637	3,7%	472	-4,1%	703	13,9%
Haute-Vienne	1 564	-7,7%	1 355	-9,7%	1 322	-13,5%	2 013	-3,9%
Région	13 637	-3,0%	10 348	-2,5%	6 018	-5,8%	8 217	-9,5%

Source : BDNI

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Graphique 1

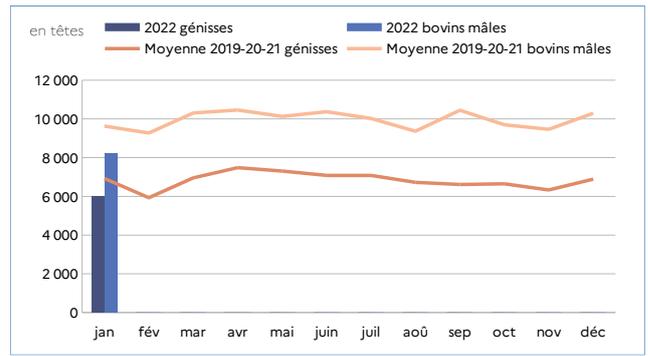
Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDNI

les jeunes bovins : le stock de génisses recule de 1,6 %, celui de bovins mâles de 3,8 % entre janvier 2021 et janvier 2022.

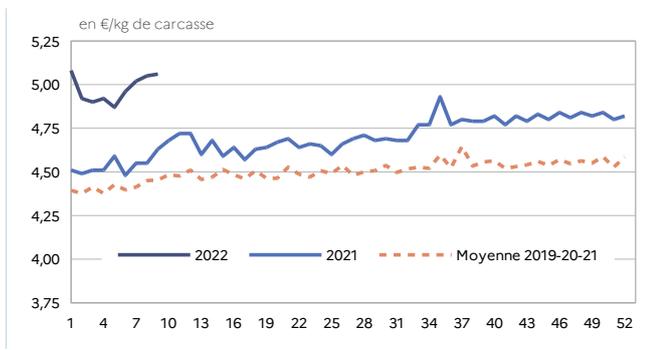
Le marché du gros bovins est agité par le manque d'offre. Les cours poursuivent leur hausse en février. Le cours de la vache limousine U- s'établit en moyenne à 4,98 €/ kg de carcasse en février et se détache de 13 % de

la moyenne 2019-20-21. A 5,56 €/kg de carcasse en février, la cotation de la vache blonde d'Aquitaine U- est supérieure d'un dixième à la moyenne triennale. Pour la vache laitière, la forte demande en viande hâchée et une baisse des réformes concourent à une nouvelle hausse des prix. Le cours de la vache laitière P= grimpe à 4,23 €/kg de carcasse début mars. Il

gagne ainsi 1,37 € par rapport au prix observé l'an passé à la même période. La cotation du jeune bovin mâle progresse sans discontinuer depuis septembre 2021. Le cours a gagné 82 centimes entre septembre 2021 et février 2022. Il atteint 4,96 €/kg de carcasse début mars, un prix supérieur de 24 % à la moyenne 2019-20-21.

Graphique 3

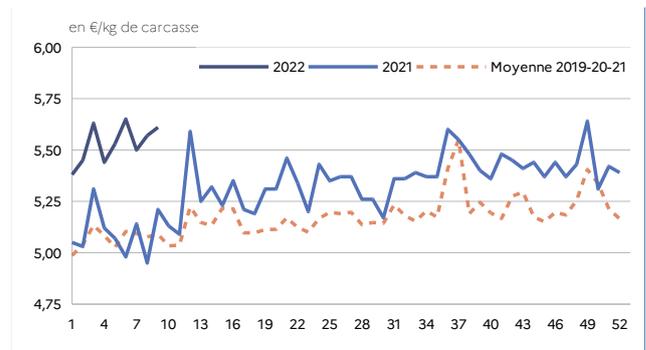
Cotation vache limousine U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 4

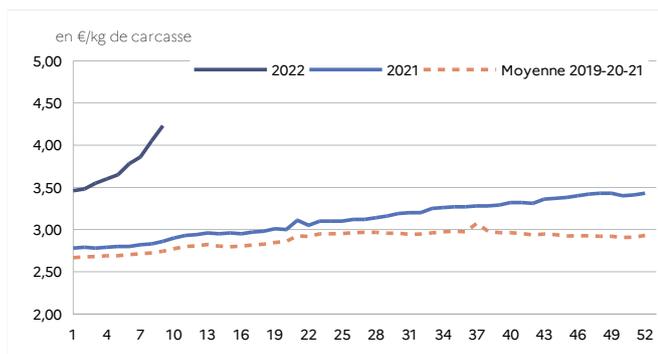
Cotation vache Blonde d'A. U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 5

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande>330 kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Veaux

La production régionale de veaux de boucherie décroche en janvier par rapport au niveau des années antérieures. Guère plus de 10 800 veaux de race viande et 4 000 veaux de race lait sont sortis des élevages régionaux en janvier 2022. Au global, la production baisse de 15 % en Nouvelle-Aquitaine par rapport à janvier 2021. La production vitelline résiste moins bien qu'en France, où elle baisse d'un dixième sur la même période.

Le marché du veau de boucherie est dynamique en février. Il entame doucement son habituelle baisse saisonnière. Le cours du veau élevé au pis U stationne légèrement au-dessus du niveau de prix des années précédentes. En repli de 7 centimes entre janvier et février, il est supérieur de 18 centimes à la moyenne 2019- 20-21 de février. Les cotations du veau non élevé au pis R

Tableau 2
Production de veaux de boucherie

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	janv 22	évol cumul*	janv 22	évol cumul*
Charente	188	8,7%	14	0,0%
Charente-Maritime	459	47,6%	117	-83,8%
Corrèze	2 474	7,4%	159	-70,4%
Creuse	174	-33,1%	11	1000,0%
Dordogne	2 321	-26,8%	1 119	-15,6%
Gironde	119	-43,9%	7	-82,9%
Landes	380	25,4%	201	-14,8%
Lot-et-Garonne	672	24,9%	29	-66,3%
Pyrénées-Atlantiques	2 873	-10,9%	1 277	-43,2%
Deux-Sèvres	608	36,0%	869	234,2%
Vienne	124	40,9%	250	-9,7%
Haute-Vienne	397	-21,4%	10	-94,4%
Région	10 789	-6,5%	4 063	-31,5%

Source : BDNI

* cumul depuis janvier / même période année n-1

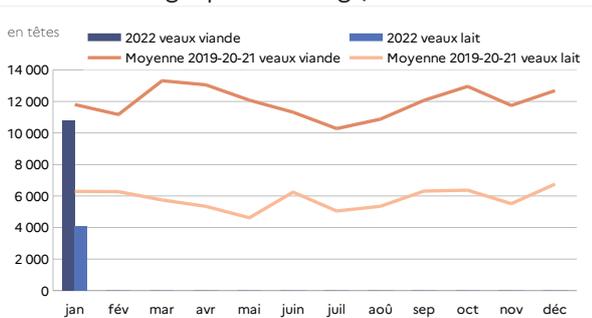
et O perdent seulement un centime entre janvier et février. Les prix se maintiennent à un niveau élevé depuis plusieurs mois, après deux années difficiles. La cotation du veau non pis R dépasse de 9,3 % la moyenne 2019- 20-21 en février, celle du veau non

pis O de 8,4 %.

Néanmoins, les prix élevés en viande bovine sont contrebalancés par une hausse importante des charges pour les exploitations.

Graphique 7

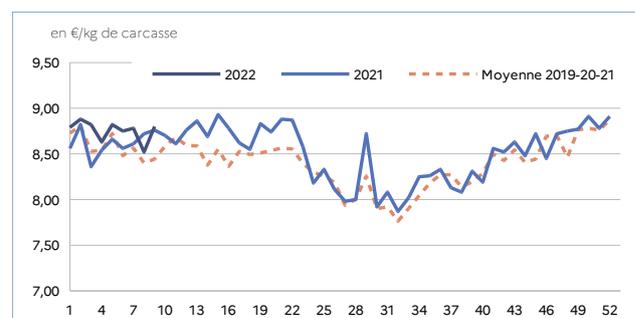
Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Graphique 8

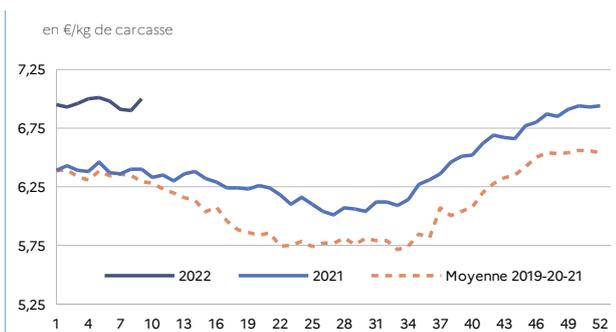
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgrimer-Commission de cotation Toulouse

Graphique 9

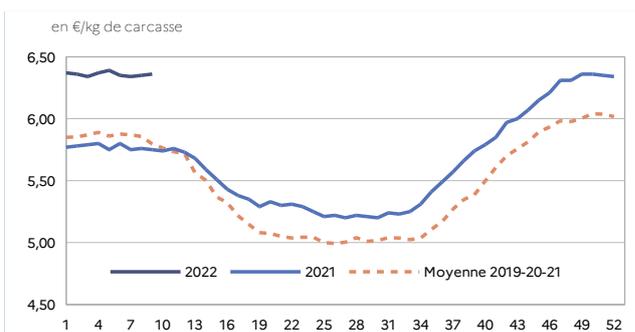
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Broutards

Les exportations de broutards se replient en janvier dans la région comme ailleurs en France, creusant le déséquilibre entre l'offre et la demande. Près de 19 000 bovins maigres de 6 à 12 mois et 2 800 broutards de plus d'un an ont été exportés des élevages régionaux en janvier. Les envois de broutards baissent de 8,7 % par rapport à la moyenne 2019-20-21 du mois. En Nouvelle-Aquitaine, les bovins légers constituent la majeure partie de la production (87 % en janvier).

Le manque d'offre se fait sentir sur le marché du gros bovin de boucherie comme sur celui du bovin maigre. Dans ce contexte, le cours du broutard limousin est à nouveau en hausse en février. Il gagne 11 centimes par rapport au mois précédent, et atteint 3,07 €/kg

Tableau 3
Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	janv 22	évol cumul*	janv 22	évol cumul*
Charente	799	-24,3%	119	-44,4%
Charente-Maritime	92	-56,0%	37	-5,1%
Corrèze	4 081	2,9%	442	4,5%
Creuse	4 858	-12,0%	1 214	2,3%
Dordogne	1 537	-0,9%	144	0,7%
Gironde	194	-7,6%	16	-20,0%
Landes	347	43,4%	48	200,0%
Lot-et-Garonne	831	37,4%	80	15,9%
Pyrénées-Atlantiques	1 554	-22,3%	89	-36,0%
Deux-Sèvres	805	-6,6%	161	-5,8%
Vienne	895	-12,3%	154	-36,4%
Haute-Vienne	2 616	-14,8%	372	-15,5%
Région	18 609	-8,4%	2 876	-7,3%

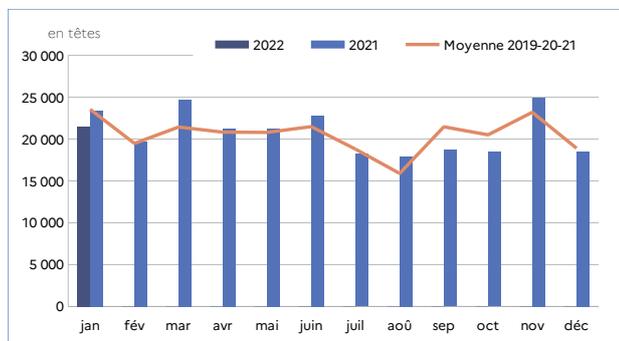
Source : BDNI - données provisoires

* cumul depuis janvier / même période année n-1

vif la première semaine de mars. Il se détache ainsi de 13 % de la moyenne 2019-20-21 en février. La disponibilité en herbe et la hausse des prix

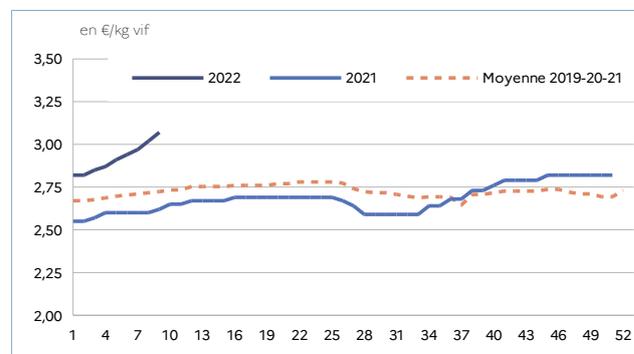
peuvent inciter les éleveurs à retenir leurs animaux pour bénéficier d'un meilleur tarif.

Graphique 11
Exportation de broutards



Source : BDNI - données provisoires

Graphique 12
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgrimer

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 3
Activité des abattoirs

janvier 2022			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	13 081	1 418	295
Evolution cumulée *	-3,6%	-1,8%	4,4%
Evolution du mois **	-3,6%	-1,8%	4,4%

* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Agreste SSP - DIFFAGA - DIFFABATVOL

Ovins

Un peu moins de 1 400 tonnes d'ovins ont été abattus dans la région en janvier 2022, les agneaux constituant les trois quarts du volume. Les abattages néo-aquitains se replient de 1,8 % par rapport à janvier 2021. En France a contrario, les abattages augmentent de 3,8 % sur un an en janvier. La région représente un peu moins du quart des abattages ovins

français de janvier.

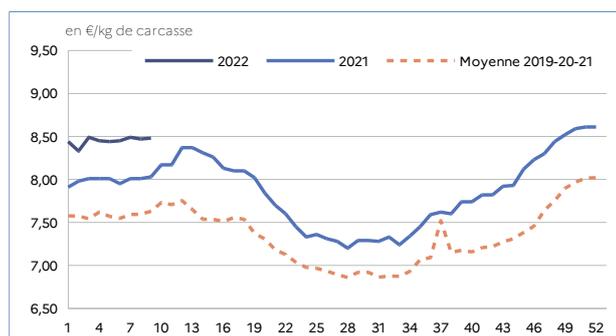
Les prix restent élevés sur le marché de l'agneau en raison d'un manque de disponibilités des élevages et du reflux des importations de viande ovine. En février, le cours régional de l'agneau est stable autour de 8,46 €/ kg de carcasse. Il dépasse de 12 % la moyenne 2019-20-21 du mois. Les importations annuelles de viande ovine seraient en recul de 6,7 % entre 2020 et 2021, déduction faite du

volume en provenance du Royaume-Uni et transitant par la France.

Si l'offre reste inférieure à la demande en viande ovine, celle-ci continue de reculer en France. Sur l'ensemble de l'année 2021, la consommation de viande ovine calculée par bilan diminue de 2,9 % dans l'hexagone (source Agreste).

Graphique 11

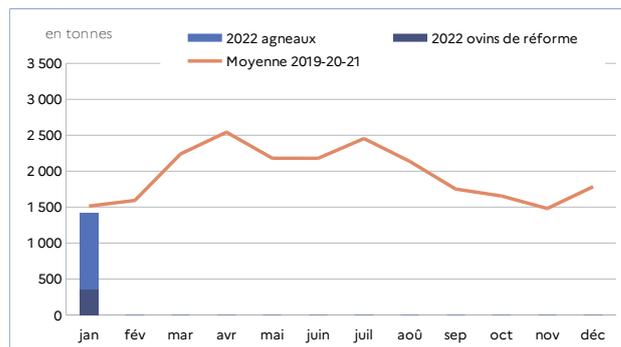
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation de Poitiers

Graphique 13

Abattages ovins



Source : Agreste SSP - Diffaga

Caprins

Près de 300 tonnes de caprins ont été abattus dans la région en janvier. Les abattages progressent de 4,4 % par rapport au même mois un an plus tôt. Ils sont conformes au niveau moyen

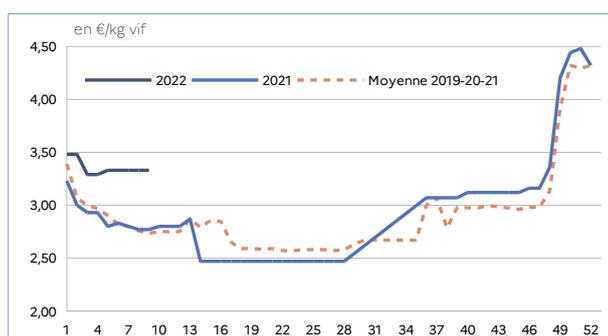
triennal de janvier.

L'activité régionale d'abattage caprin est un poids lourd en France. En 2021, la région représente 73 % du volume français de caprins abattus.

Le cours du chevreau est stationnaire à 3,33 €/kg vif en février. Il est supérieur de près d'un cinquième à la moyenne 2019-20-21.

Graphique 12

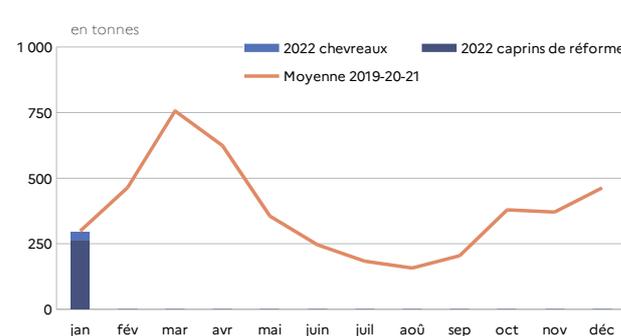
Cotation chevreau



Source : FranceAgrimer Commission de cotation de Poitiers

Graphique 14

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2022

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MARS 2022 N°27

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2022

Lait

Les livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine se réduisent à nouveau en janvier. Le volume collecté décroche par rapport à la moyenne triennale 2019-20-21. La diminution des volumes permet de soutenir un prix moyen payé au producteur élevé pour le mois de janvier. La collecte régionale de lait de chèvre augmente sur un an en janvier. Le prix du lait entame sa baisse saisonnière mais se démarque à la hausse par rapport à janvier 2021. Les livraisons régionales de lait de brebis poursuivent leur hausse saisonnière en début d'année. Les fabrications régionales de fromages de brebis sont encore à la peine en janvier pénalisées par le repli de l'Ossau-Iraty.

Lait de vache

La collecte régionale commence l'année en baisse. En janvier, un peu plus de 81 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région, soit près de 4 % de moins qu'en janvier 2021. Tous les départements sont concernés par cette baisse à l'exception de la Creuse qui se maintient presque à l'équilibre sur un an. Sur la même période, la tendance est également à la baisse au niveau national qui affiche un recul de 2 %. Les livraisons régionales ne cessent de diminuer depuis 2015. Elles décrochent de plus de 8 % par rapport à la moyenne triennale 2019-20-21.

L'année commence avec un prix moyen du lait payé au producteur en hausse dans la région par rapport

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2022	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Charente	7 162	-5,0%
Charente-Maritime	7 392	-6,0%
Corrèze	2 849	-1,4%
Creuse	2 993	-0,1%
Dordogne	8 661	-4,7%
Gironde	1 918	-7,2%
Landes	2 654	-6,4%
Lot-et-Garonne	3 642	-7,1%
Pyrénées-Atlantiques	11 380	-5,4%
Deux-Sèvres	20 179	-1,9%
Vienne	7 831	-3,7%
Haute-Vienne	4 407	-1,3%
Région	81 069	-3,9%

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

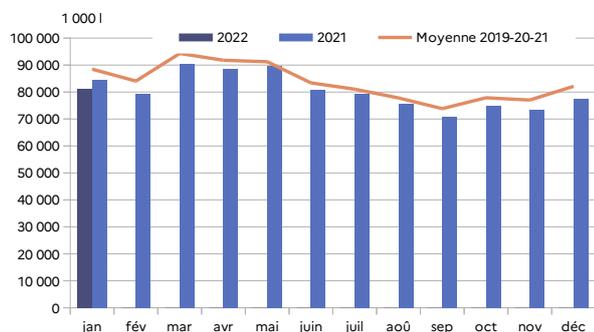
aux années précédentes. Il gagne 14 euros par rapport au dernier trimestre 2021. Il passe ainsi à 410 €/1 000 litres

en janvier et gagne 43 euros par rapport au même mois l'an passé. Il est supérieur de 14 % par rapport à la

moyenne triennale 2019-20-21.

Graphique 1

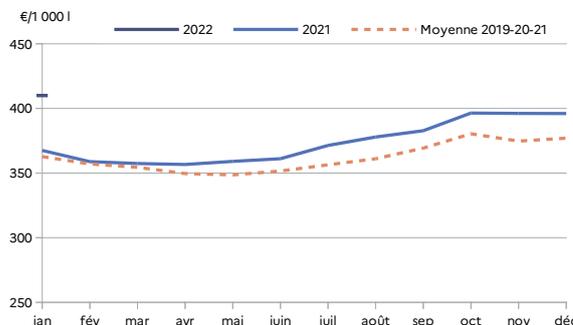
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Graphique 2

Prix mensuel lait de vache



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Lait de chèvre

Avec un peu plus de 12 millions de litres, les livraisons régionales sont en hausse en janvier de 2,5 % par rapport à celles de l'année dernière au même mois. L'ensemble des départements se maintient à la hausse à l'exception de la Charente qui voit ses livraisons diminuer de 4,7 %. La collecte néo-aquitaine est supérieure de 1,8 % à la moyenne triennale 2019-20-21

Au niveau national, les livraisons mensuelles progressent de 3,7 % sur un an. Le prix moyen payé au producteur suit l'habituelle baisse saisonnière en janvier. Cependant, il démarre l'année à un niveau supérieur par rapport à janvier 2021. Il s'établit ainsi

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2022	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Deux-Sèvres	5 928	1,4%
Vienne	3 643	2,6%
Dordogne	713	3,7%
Charente	667	-4,7%
Région	12 173	2,5%

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

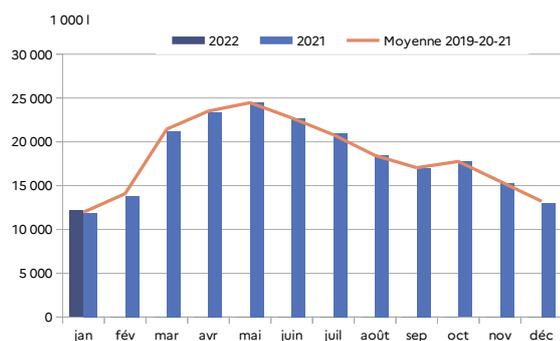
* volume du mois / volume du même mois année n-1

à 853 €/1 000 litres, soit 21 € de plus par rapport au même mois l'année précédente. Il se place ainsi à plus de 7 % au dessus de la moyenne des trois dernières années.

En janvier, on compte 720 livreurs dans la région contre 709 un an auparavant, soit une légère hausse de de 1,5 %.

Graphique 3

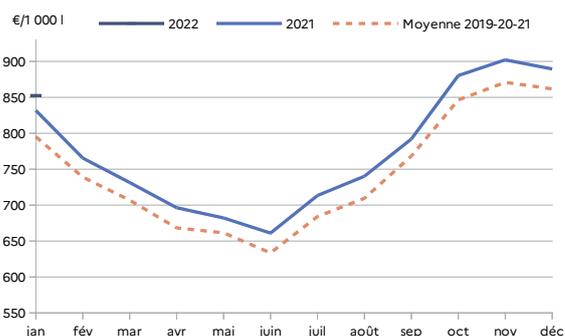
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Graphique 4

Prix mensuel lait de chèvre



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Lait de brebis

En janvier, les livraisons régionales de lait de brebis sont en période de hausse saisonnière. Cependant, la collecte de lait de brebis débute 2022 en légère baisse. Un peu plus de 11 millions de litres ont été livrés par les éleveurs de la région en janvier, soit 1,2 % de moins que le même mois un an plus tôt. Toutefois, elles restent supérieures de 1,2 % à la moyenne triennale 2019-20-21.

Le nombre d'éleveurs se réduit en janvier par rapport au même mois l'année précédente.

On en comptait 1 095 en janvier 2021 contre 1 119 en début d'année 2022 soit une baisse de plus de 7 %.

Transformation

Pour la cinquième année consécutive, la transformation de lait liquide conditionné ne cesse de diminuer. En janvier, cette baisse s'affiche à - 4 % sur un an. A l'inverse sur la même période, le beurre est plus tonique avec une hausse de 9 %.

Les fabrications de fromages de chèvres progressent timidement. Elles augmentent de 2 % pénalisées par le manque de dynamisme des fabrications de bûchettes en baisse de 3 %.

Les fabrications de fromages de brebis flanchent en janvier de 10 % par rapport au même mois l'an passé. Elles ne sont pas soutenues par l'IGP Ossau-Iraty. En

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

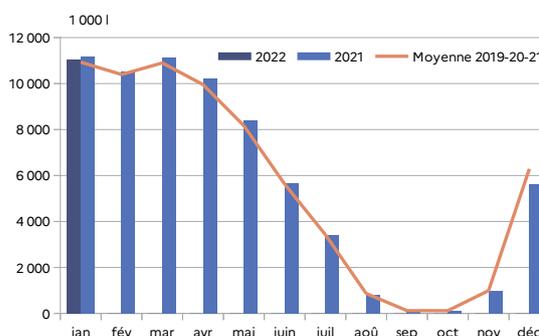
janvier 2022	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	11 006	-1,0%
Région	11 060	-1,2%

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Graphique 5

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2022	production (en tonnes)	évolution du mois *
lait liquide conditionné	14 890	-4 %
beurre	2 265	9 %
fromage de chèvre	5 911	2 %
dont bûchettes	3 713	-3 %
fromages de brebis	1 980	-10 %
dont Ossau-Iraty	515	-43 %
produits dérivés de l'industrie laitière	4 400	-5 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

effet, la tendance à la baisse de cet IGP déjà observée en décembre 2021, se poursuit en janvier avec une chute de 43 % sur un an sur un faible volume. Les

produits dérivés de l'industrie laitière voient leur production diminuer de 5 % sur un an.



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2022